



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du Jeudi 10 mai 2018

ASCENSION DU SEIGNEUR

Neuvaine de Pentecôte



Introit: ‘Viri Galilaei, qui admiramini aspicientes in caelum? Quemadmodum vidistis Eum ascendentem in caelum, ita veniet, alleluia.’

Antienne d’ouverture : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l’avez vu s’en aller au ciel, alléluia ! »



**R) *Il est vraiment ressuscité
Il est vraiment monté au Ciel
Il S’est assis près de son Père
Alléluia !***

Portes du Ciel ouvrez-vous grand
Afin qu’Il entre le Roi de Gloire
Notre Seigneur, notre Sauveur !

Qui est-il donc ce Roi de Gloire ?
C’est le Seigneur, le Victorieux,
Le Roi du Ciel et de la Terre !

Jérusalem réjouis-toi
Car le Seigneur est dans tes murs
Pour te donner part à sa Vie !

Il est monté, Il reviendra
Sur les nuées avec puissance
Il règnera par son Amour !

Vierge Marie réjouis-toi
Jésus ton Fils est près du Père
Et nous envoie la Force d’En-haut !

*Louange au Père et à son Fils
À leur Esprit qui sanctifie
Louange à Dieu dans tous les siècles !*

L’Ascension du Seigneur par Gebhard Fugel (1894)

GLORIA

Au plus haut du Ciel la gloire de Dieu, sur toute la Terre aux hommes la Paix !



ORATIO : 'Fac nos, omnipotens Deus, sanctis exultare gaudiis, et pia gratiarum actione lætari, quia Christi Filii tui ascensio est nostra profectio, et quo processit gloria capitis, eo spes vocatur et corporis. Qui Tecum...

COLLECTE DE LA MESSE : « Dieu qui élève le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance. Lui qui vit... »



Commencement du livre des Actes des Apôtres. Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »



Jésus, monté plus haut que les Cieux, S'est assis à la droite de Dieu !

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

Lecture de la lettre aux Hébreux. Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. Frères, c'est avec assurance que nous pouvons entrer dans le véritable sanctuaire grâce au sang de Jésus : nous avons là un chemin nouveau et vivant qu'il a inauguré en franchissant le rideau du Sanctuaire ; or, ce rideau est sa chair. Et nous avons le prêtre par excellence, celui qui est établi sur la maison de Dieu. Avançons-nous donc vers Dieu avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi, le cœur purifié de ce qui souille notre conscience, le corps lavé par une eau pure. Continuons sans fléchir d'affirmer notre espérance, car il est fidèle, celui qui a promis.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc. En ce temps-là, Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. à vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » Puis Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.



CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sœcula. / **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos hómines, et propter nostram salutem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / **Et resurrexit tértia die, secúndum Scripturas.** / **ET ASCENDIT IN CÆLUM, SEDET AD DEXTERAM PATRIS.** / Et íterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum / **Et expéccto resurrectionem mortuórum** / Et vitam ventúri sœculi. **Amen.**



Extraits du 2^e Sermon pour l'Ascension de saint Bernard, docteur de l'Église.

« La solennité de ce jour, mes frères, est glorieuse en même temps que joyeuse ; en ce jour, en effet, le Christ reçut une gloire unique ; **et nous, nous y trouvons un sujet tout particulier de joie.** Elle est la clôture, la terminaison de toutes les autres fêtes chrétiennes et l'heureux terme du pèlerinage du Fils de Dieu ici-bas. En effet, c'est le même qui descendait sur la terre, qui remonte aujourd'hui au plus haut des cieux, afin d'accomplir toutes choses (Ep 4, 10)... Après avoir montré qu'il est le maître de tout ce qui est sur la terre, au fond de la mer et dans les enfers, il ne lui restait plus qu'à montrer de même, ou plutôt, par des preuves plus convaincantes encore, qu'il est le maître des airs... Maintenant, Seigneur Jésus, pour mettre la dernière main à votre tunique sans couture, pour donner à l'édifice de notre foi son couronnement, il ne reste plus qu'à vous montrer le maître des airs à vos disciples, en vous élevant, à leurs yeux, dans le ciel. Alors, il sera évident pour eux que vous êtes le Seigneur de toutes choses, puisque, vous aurez accompli tout en toutes choses, et c'est alors que tout genou devra fléchir à votre seul nom dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et toute langue proclamer que vous êtes dans la gloire assis à la droite du Père (Ph 2, 40). Quand l'Apôtre nous exhorte à rechercher les choses qui sont dans le ciel (Co 3, 1), c'est parce que c'est là qu'est Jésus-Christ, notre trésor, celui en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science, parce que c'est en lui que la plénitude de la divinité habite corporellement (Co 2, 3)... Mais quelle part y a-t-il pour moi dans cette fête ? Qui est-ce qui me consolera de votre départ, ô Jésus, moi qui ne vous ai vu ni attaché à la croix, ni couvert de plaies livides, ni dans la pâleur de la mort ? moi qui n'ai pas compati au crucifié, qui ne suis point allé visiter son sépulcre, afin de faire couler au moins le baume de mes larmes sur ses plaies ? Comment m'avez-vous pu quitter sans me donner un dernier salut, alors que dans tout l'éclat de votre parure de fête vous avez été accueilli par la cour céleste tout entière, ô Roi de gloire ? Oui, mon âme aurait refusé toute espèce de consolation si les anges n'étaient venus à moi avec des paroles de jubilation sur les lèvres pour me dire : *Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous ainsi immobiles les yeux attachés au ciel ? Ce Jésus qui, en se séparant de vous, s'est élevé dans les cieux, en reviendra un jour de la même manière que vous l'y avez vu monter* (Ac 1, 11). Il reviendra, disent-ils, de la même manière... **il est bien certain qu'Il reviendra sur la Terre**, mais il y reviendra de la même manière qu'il s'en éloigne aujourd'hui, non pas comme il y descendit la première fois. En effet, lorsqu'il vint pour sauver nos âmes, il se fit humble ; mais quand il reviendra pour tirer ce cadavre de son sommeil de mort, pour le rendre semblable à son corps glorieux, et remplir d'une gloire abondante ce vase si faible aujourd'hui, il se montrera dans toute sa splendeur. Aussi, reverrons-nous alors avec une grande puissance et une grande majesté celui qui la première fois s'était caché sous les infirmités de notre chair. Je pourrai alors le contempler, mais non point encore de près, et cette seconde apparition, pleine de gloire et d'éclat, dépassera manifestement l'éclat et la gloire de sa résurrection... »